



Ministry of Foreign Affairs of the Netherlands



IKEA Foundation



Irish Aid
Rialtas na hÉireann
Government of Ireland

tearfund



Rapport de l'Evaluation Rapide des besoins

Province du Nord Kivu, ville de BENI_ en Zone de santé de Beni
« Aires de santé de Aires de santé de Mabolio, Kanzuli, Mandrandrele, Ngongolio, Bunzi ,
Mabakanga, Budji, Sayo, Butsili et Mukulia »

Date de l'évaluation : du 6 au 8/12/2109

Date du rapport : 9/12/2109

Pour plus d'information, Contactez : Janvier BADERHA.deSOCOAC : socoacasbl@gmail.com ;
Jean de Dieu Muhiwa de MAVUNO:muhiwa@mavunocongo.org

1 Aperçu de la situation

1.1 Description de la crise

Nature de la crise :	• Conflit X Mouvements de population • Epidémie • Crise nutritionnelle	• Catastrophe naturelle • Crises électorales • Autre	
Date du début de la crise :	Du 5 au 20 Novembre 2019	Date de confirmation de l'alerte :	
Code EH-tools	Eh-Tools : 3029 et 3160		
Si conflit :			
Description du conflit	Les aires de santé de Mabolio, Kanzuli, Bunzi et Mukulia se trouvent en commune Bungulu, dans la partie sud-ouest de la ville de Beni tandis que et celles de Ngongolio, Sayo, Buntsili, Tamende, Mabakanga et Mandrandrelesont localisé en communeMulekera, dans la partie Nord-ouest de la ville de Beni, ces aires de santé sontà plus au moins 7 Km du rond-point nyamwisi Depuis novembre 2019, ces aires de santé accueillent les multiples déplacements (nocturnes et soudains). L'on y trouve environ 3207familles déplacées soit22449 personnes dont plus de 70%sonthébergésdans les familles d'accueil. Ces ménages déplacés sont dans un état de vulnérabilité multisectorielle avancée. Les déplacés proviennentdes axes Eringeti,Kokola, Kisiki, Mai Moya, Kebikeba, Kakumbo, Tenambo,Oicha, Mbau, Mavivi, Mandumbi,Sambongoko, Mamové, Kakutama, Maveteen groupement de Batangi-Mbau, Mabasele(territoire de Beni) et les quartiers Masiani et Boikene (en ville de Beni). Ces déplacements sont aux liées aux opérations militaires contre les rebelles ADF/NALU lancées par les Forces armées de la RDC depuis le mois de Novembre 2019. Ainsi que les récentes incursions et tueries perpétrées par ces ADF/NALU en ville comme en territoire de Beni.		

Rapport de de l'évaluation rapide des besoins – Province du Nord Kivu, ville de BENI_
Zone de santé de Beni « Aires de santé de Aires de santé de Mabolio, Kanzuli, Mandrandrele,
Ngongolio, Bunzi , Mabakanga, Budji, Sayo, Butsili et Mukulia »

Si mouvement de population, ampleur du mouvement :

Ces déplacés sont concentrés dans les cellules suivantes :

COMMUNE DE BUNGULU										
AIRE DE SANTE	Populati on par Aire de santé	Nombre de ménages	Localité/ village	(Si possible, coordonnée s GPS)	Autoch tones	Ménages Déplacés Mois de novembre à nos jours	Nombre de Personne	Retournés à cause de cette crise	Réfugiés/ rapatriés	% par rapport l'AS
KANZULINZULI	5573	796	CITE-BELGE	RAS	RAS	122	854	RAS	RAS	15
			KANZULINZULI	RAS	RAS	106	742	RAS	RAS	13
			RESIDENTIEL	RAS	RAS	14	98	RAS	RAS	2
MABOLIO	21307	3044	MABOLIO	RAS	RAS	97	679	RAS	RAS	3
BUNDJI	11453	1636	PASISI	RAS	RAS	73	511	RAS	RAS	4
			MAMBANGO	RAS	RAS	219	1533	RAS	RAS	13
MUKULIA	18076	2582	MUKULIA	RAS	RAS	15	105	RAS	RAS	1
SOUS TOTAL	56409	8058				646	4522			52
COMMUNE DE MULEKERA										
AIRE DE SANTE	Populati on par Aire de santé	Nombre de ménage s	Localité/ village	(Si possible, coordonné es GPS)	Autoc htone s	Ménages Déplacés Mois de novembre à nos jours	Nombre de Personne	Retourné s à cause de cette crise	Réfugié s/rapatri és	% par rappor t l'AS
NGONGOLIO	40066	5724	NGONGOLIO	RAS	RAS	511	3577	RAS	RAS	9
			KASANGA-TUHA	RAS	RAS	423	2961	RAS	RAS	7
MADRANDRELE	36273	5182	KALINDA	RAS	RAS	1042	7294	RAS	RAS	20
BUNDJI			BUNDJI	RAS	RAS	231	1617	RAS	RAS	14
SAYO	6374	911	SAYO	RAS	RAS	67	469	RAS	RAS	4
MABAKANGA	19857	2837	MATONGE	RAS	RAS	86	602	RAS	RAS	3
TAMENDE	15799	2257	TAMENDE	RAS	RAS	97	679	RAS	RAS	4
BUTSILI	37623	5375	BUTSILI	RAS	RAS	104	728	RAS	RAS	2
SOUS TOTAL	155992	22285				2561	17927	RAS	RAS	64
TOTAL GENERAL	212401	30343				3207	22449	RAS	RAS	58

Commentaire : Ici, les déplacés présents dans ces 10 aires de santé représentent moyenne 58 % des populations de ces zones ciblées par ces évaluations. 70% sont logés dans les familles d'accueil.

L'on réalise une forte pression des déplacés dans les aires de santé de santé de Kanzulinzuli, Bunziet Mandrandrele.

Ces milieux présentent plus de vulnérabilités en articles ménagers essentiels, en abris, Education et en sécurité alimentaire.

Ces effectifs ne couvrent pas les déplacés les anciennes vagues de Février à Octobre 2019 dont nombreux avaient été assistés par NRC et concern qui y sont encore présents.

Toutes ces données ont été tirées du rapport d'enregistrement de la synergie du mouvement de population de Beni (CNR, veille humanitaire, ...) actualisée le 5 Décembre 2019.

Différentes vagues de déplacement depuis les 2 dernières années			
Date	Effectifs	Provenance	Cause
Octobre 2018	Environ 8000 ménages	Rwangoma, Paida, Kasanga, Bel air, Eringeti et Mbau, Oicha	Tuerie, Incursion des rebelles ADF/ affrontements armés avec les FARDC

Source : CNR, OCHA, Bourgmestre de la commune Mulekera, bourgmestre de la commune Bungulu, les chargés de mouvement de population communales, les IT de 6 aires de santé.

Rapport de de l'évaluation rapide des besoins – Province du Nord Kivu, ville de BENI_
Zone de santé de Beni « Aires de santé de Aires de santé de Mabolio, Kanzuli, Mandrandrele,
Ngongolio, Bunzi , Mabakanga, Budji, Sayo, Butsili et Mukulia »

<i>Dégradations subies dans la zone de départ/retour</i>	Des sources locales en focus group ont rapporté un pillage systématique dans les maisons abandonnées et dans des boutiques. Des cas de tueries et destruction de maisons. Tous les petits bétails, la basse-cour n'ont pas été épargnée de ce pillage. A noter que les postes de santé de Mbau, Mandumbi, oichaet Mavivi n'ont été du reste. Les présumés auteurs de ce pillage sont des hommes armés assimilés aux ADF/NALU.	
<i>Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil</i>	En km : en moyenne 40 km pour ceux qui sont venue en dehors de la ville de Beni. Et plus au moins 5 km pour les internes de la ville de Beni. En temps parcouru : 1 à 2 jours	
<i>Lieu d'hébergement</i>	• Communautés d'accueil : 70% • Sites spontanés : 1 % (cas de familles Pygmées)	☐ Maisons fournies gratuitement : 20% ☐ Maisons prise en location : 9%
<i>Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)</i>	Les opérations militaires étant en cours dans presque tous les villages de provenances et la continuation d'exactions à l'endroit des civils est élevée, donc aucun mouvement de retour n'est encore envisageable par les déplacés interviewés.	

1.2 Profile humanitaire de la zone

Crises et interventions dans les 12 mois précédents

Crises	Réponses données	Zones d'intervention	Organisations impliquées	Type et nombre des bénéficiaires
En Février 2019 : les déplacés internes des incursions des ADF d'Octobre 2018 en ville ont été assistés.	Intervention en AME, Food et Nutrition	Ville de Beni	NRC	des ménages les plus vulnérables et avec besoins spécifiques.
L'appui des ONG intervenants dans la riposte contre la MVE	Santé	Ville de Beni	PAM, CICR, OXFAM, ...	PCI, Prise en charge de malade à virus Ebola.
<i>Sources d'information</i>		Ces informations ont été recueillies auprès des autorités locales, président de la Société Civile, le chargé de mouvement de population, l'infirmier titulaire du Centre de santéCNR et OCHA.		

2 Méthodologie de l'évaluation

Type d'échantillonnage :	<i>Pour les enquêtes et visites, un échantillon raisonné fixé par quotas comme suite :</i> - 100 ménages (dont 70 de déplacés vivant dans des maisons octroyées gratuitement, 10 déplacés vivant en famille d'accueil, 20 familles d'accueils -16 écoles primaires visités et évalués - 10 sources aménagées sur 16 - 6centres de santé
Carte de la zone évaluée en indiquant les sites visités	
Carte de la ville de Beni à insérer	
Techniques de collecte utilisées	- Observations - Groupe de discussion avec les informateurs clés - Entretiens individuels et dans les ménages - Visite des structures scolaires, sanitaires et des points d'eaux - Revu documentaire des statistiques de la population et des effectifs scolaires

Rapport de de l'évaluation rapide des besoins – Province du Nord Kivu, ville de BENI
Zone de santé de Beni « Aires de santé de Aires de santé de Mabolio, Kanzuli, Mandrandrele, Ngongolio, Bunzi , Mabakanga, Budji, Sayo, Butsili et Mukulia »

Composition de l'équipe	Cette évaluation conjointe a été faite par deux organisation humanitaire appuyées par le Commission Nationale de Réfugiés: 1) MAVUNO représentés par 6 agents. 2) SOCOAC : 2 Agents. 3) CNR : 1 Agent. 4) Vielle communautaire : 1 Agent.
--------------------------------	---

3 Besoins prioritaires / Conclusions clés

Besoins identifiées (en ordre de priorité par secteur, si possible)	Recommandations pour une réponse immédiate	Groupes cibles
<i>Besoin en [secteur] :</i> - Sécurité alimentaire/vivres Accès aux vivres de parles préférences alimentaires exprimées comme suite : Riz, Maïs, Légumes maraichères (amarantes, aubergines, carottes,), Légumineuses, Manioc, Huile de palme, Poissons, Sucre, Patate douce, Viandes, Sel et Arachides	Distribuer les vivres pour améliorer la situation alimentaires des ménages plus vulnérables. Organiser une assistance en cash ou foire dans la zone	Aux ménages plus - déplacés ainsi qu'aux familles d'accueil
- Articles ménagers essentiels, - Support de couchage - Ustensiles de cuisine - Habits femmes, hommes et enfants, ... - Kits WASH dans les ménages	- Assister les ménages déplacés et familles d'accueil vulnérables en Articles ménagers essentiels à travers l'approche foire ou cash.	Surtout aux ménages déplacés venues en dehors de la ville (Mavivi, Mbau, Oïcha, Mandumbi qui ont perdu la plupart de leurs articles ménagers essentiels.
- Moyens de subsistance AGR (Vente des vivres et Elevage)	Assistance en cash pour consolider les mécanismes de survie développés par les ménages déplacés dans les zone d'accueil.	Ménages déplacés plus vulnérables
- Protection Sensibilisation sur la protection de l'enfant et leurs droits – Décourager l'utilisation des enfants dans les marchés organisés par les mouvements citoyens	La sécurisation de la ville de Beni contre les incursions de rebelles ADF ; Sensibiliser les populations civiles contre les abus de droits de l'homme et la justice populaire ; Promouvoir la cohabitation pacifique civilo-militaire.	- déplacés - Autorités locales - Enseignants et directeur des écoles - Police et militaires
- Abris,	Assistance monétaire pouvant permettre à certaines famillesdéplacées de se trouver de maisons de locations en attendant le retour de la paix dans leur zone de provenance. La construction d'Abri d'urgences aux ménages Pygmées vivants dans les sites spontanées installés en ville de Beni.	Ménages déplacés
- Eau-hygiène-assainissement	Réhabiliter et aménager quelques points d'eau dans les quartiers non couverts par le réseau de la REGIDESO.	Communauté hôte et déplacée
- Education	Il y a gratuite de l'école primaire	
- Santé	Il y a gratuite de soins pour tous.	
Les secteurs concernés sont : Protection, Sécurité alimentaire/vivres, Moyens de subsistance, Abris, Articles ménagers essentiels, Eau-hygiène-assainissement, Santé, Nutrition, Education, Logistique		

4 Analyse « ne pas nuire »

Risque d'instrumentalisation de l'aide	L'attitude de certains groupes de pressions de la ville de Beni notamment la VERANDA MUTSANGA et « JE SUIS BENI » présentent un risque d'instrumentalisation de l'aide humanitaire. En effet, certains de ces jeunes sous informés pensent que ce sont les humanitaire qui alimentent la guerre, qui ont amené la MVE dans la zone pour en faire un fonds de commerce. Ce qui reste en effet une alerte pour les intervenants à pouvoir renforcer la sensibilisation.
Risque d'accentuation des conflits préexistants	Il serait souhaitable de n'exclure aucun ménage vulnérable de l'assistance et de privilégier l'approche ciblage communautaire car la crise étant encore fraîche et la Gap étant plus important. Il serait souhaitable que les acteurs se focalisent dans les quartiers ou ils peuvent avoir la capacité de couvrir les Gap existant et laisser la latitude aux autres de compléter la réponse dans les quartiers non couverts. Mitigation Sensibiliser les autorités locales et leaders communautaires sur la gratuité de l'aide, les critères d'éligibilité à l'assistance ainsi que les principes humanitaires.
Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services	□ En cas d'une forte demande humanitaire, à la poursuite de ville morte et de grèves généralisées : l'absence de certaines denrées alimentaires, ce veut un risque de distorsion vu l'ampleur des mouvements dans la zone et le faible approvisionnement du marché local en denrées pendant les moments de grève sèche. □ Si assistance en Cash, la zone dispose des de services financiers. Mesures de mitigation : □ En cas de foire, recourir aux vendeurs de Beni, Mangina, Kasindi et Butembo dont les marchés sont bien fournis aussi bien en vivres. □ Si interventions en cash, la zone dispose de plusieurs prestataires de services financiers Banque (TMB, FNB,), coopérative (MECRE, le TRESOR, LE PALMIER, CADECO, ...) et opérateurs Mobile Money (VODACOM, AIRTEL) disposent d'une grande expérience dans la distribution du cash. Toutefois, un suivi du contexte sécuritaire est recommandé pour une bonne faisabilité de celle-ci.

5 Accessibilité

5.1 Accessibilité physique

Type d'accès	Toutes ces aires de santé sont dans la ville de Beni, accessible par véhicule de toute marque en saison sèche comme de pluie.
---------------------	---

5.2 Accès sécuritaire

Sécurisation de la zone	La situation sécuritaire est encore volatile surtout avec les séquelles des récentes manifestations réclamant le départ de la mission onusienne pour la paix. La ville serait trop militarisée suite à l'installation de l'état-major avancé des FARDC à Beni pour suivre les opérations militaires.
Communication téléphonique	La ville est quasi couverte par tous les réseaux téléphoniques Vodacom, Orange, Tigo et Airtel couvrent la ville.
Stations de radio	La ville compte plus 7 chaînes de Radio communautaire et 1 officielle qui émettent jusqu'à plus de plus de 90 km à vol d'oiseau de la ville de Beni.

Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

5.3 Protection

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?

- **Non,**
- aucun accompagnement couvrant les besoins dans ce secteur

Incidents de protection rapportés dans la zone

Type d'incident	Lieu	Auteur(s) présumé(s)	Nb victimes	Commentaires
Vol à mains armés	Toute la ville	Bandits, les policiers et FARDC	20	En novembre 2019 : il y a eu plus de 20 cas de vol armés.
Meurtres de civils	Toute la ville	Bandits, les policiers et FARDC	25	En novembre 2019 : il y a eu plus de 25 cas de tueries suite aux attaques de ADF/NALU et aux manifestations de mouvements citoyens face aux forces de l'ordre (Police, FARDC et MONUSCO).

Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté

Pas des tensions au sein des communautés locales à part les cas d'intolérance de certains groupes à l'égard des personnes dites rwandophones qui quittent les territoires de Rutshuru, Masisi et Nyiragongo pour le territoire d'Irumu et Boga.
 Cas de justices populaires contre les militaires et policiers

Existence d'une structure gérant les incidents rapportés.

- Oui, la PROTECTION CIVILE et La Police nationale congolaise.

Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base

Avec la situation sécuritaire volatile qui a prévalu au mois de novembre et décembre, l'accès aux services sociaux de base était limité surtout aux déplacés suite aux villes mortes et grèves généralisées.
 A cet effet, ils étaient incapables de subvenir aux besoins dans les ménages, surtout accéder à une alimentation de base.

Présence des engins explosifs

- Oui, si oui, précisez : avec les opérations militaires en cours dans la zone, la sur militarisation de la ville, les engins explosifs sont presque partout dans la ville. Et présumés terroristes ADF/NALU ont adopté des attaques en explosifs qui ont fait de quelques blessés en décembre 2019.

Perception des humanitaires dans la zone

La coordination humaine OCHA et les autorités locales ont émis le souhait de travailler en synergie pour couvrir tous les besoins exprimés par la communauté locale.
 Toutefois, depuis le début des mouvements de population de novembre, il y a eu aucune assistance humaine en faveur de ces ménages déplacés en ville

.

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Pas d'intervention jusque là	Pas d'intervention jusque là	Pas d'intervention jusque là	Pas d'intervention jusque là	Pas d'intervention jusque là

Gaps et recommandations

Une intervention multisectorielle pouvant couvrir les besoins urgents de ménages déplacés ainsi que ceux de familles d'accueil plus vulnérables vivant en ville de Beni.
 Tel que présenté ci haut.

5.4 Sécurité alimentaire

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Non, aucune assistance en sécurité alimentaire n'a été signalée depuis le debut de la crise.	
Classification de la zone selon le IPC	3	4
Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise	ces déplacés ont abandonné leurs champs suite aux massacres des civiles perpétrés par les ADF dans leur zone de provenance. Ainsi, l'accès aux vivres est difficile dans les ménages déplacés et en familles d'accueil. Actuellement, la majorité des déplacés privilégie la consommation des tubercules (la patate douce, tarons et pâte de manioc accompagnée des légumes verts) et les céréales (maïs). Ils ne mangent pas à leur faim. L'accès à l'huile et la protéine animale y est rare. Une monotonie dans leur alimentation constitue un risque pour les enfants et les femmes enceintes vu la limite d'accès aux aliments nutritifs au sein de la population de la contrée. Le résultat d'enquête donnele score de consommation alimentaire moyen de 17,7 soit 89% des ménages enquêtés avaient un SCA pauvre, 5,9% limite et 5% acceptable. Cette situation est la conséquence des déplacements répétés couplés aux grèves et villes mortes de plus 15 jours passés à Beni. Le profil de ces ménages est de 90% des agriculteurs, 3% des artisans et 7% Chômeurs. Et dont 70% de ménages enquêtés sont dirigés par les femmes chef de ménages.	
Production agricole, élevage et pêche	L'agriculture reste l'activité principale des populations de zones en crise en territoire de Beni. Elle est basée sur les cultures vivrières telles que le riz, manioc, haricot, maïs, l'arachide et les légumes. A ces cultures s'ajoutent le cacao et le bananier, source aussi non négligeable de revenus, mais abandonnés suite à l'occupation des zones de production par les présumés ADF/NALU et autres groupes armés locaux. Les axes BENI-ERINGETI, OICHA-MAMOVE, MBAU-MANTUMBI jadis, zones d'approvisionnement de la ville en produits agricoles de base, sont actuellement insécurisés par l'activisme de ces armés. Ceci constitue à la fois un obstacle à l'accès aux champs et aux autres sources de revenus au sein des ménages déplacés et familles d'accueil. Ce qui impacte sur le rendement agricole et la disponibilité alimentaire dans les ménages. L'élevage du petit bétail qui était la source importante de protéine animale et de revenus pour les ménages avait été déstabilisée et pillé par les assaillants. D'où, le manque d'accès à la protéine d'origine animale pour la plupart des ménages déplacés.	
Situation des vivres dans les marchés	A part les petits marchés locaux de chaque soir dans les carrefours des quartiers, la ville de Beni a un seul grand marché qui rassemble les produits vivriers en provenance de cinq axes s'ouvrant aux localités voisines (Axe Mutwanga-Kasindi, Axe Mangina-Mabalako, Axe Oicha-Mamove, Axe Oicha-Ndalya, Axe Kalau-Graben et axe Beni-Butembo. Ce qui justifiait la disponibilité des divers produits vivriers dans le marché avant la crise. L'insécurité étant généralisée dans toute la zone et les cultivateurs ayant abandonné leurs champs, a conduit à la hausse de prix de certaines denrées alimentaire dont farine de manioc, régime de banane, tas de légume. Ainsi, plusieurs familles autochtones qui dépendent du marché et dont le pouvoir d'achat est faible se rabat à une alimentation quantitative plutôt que qualitative. Par ex : une famille de 9 personnes peut facilement acheter 2 Kg de farine de manioc par jour.	

Rapport de de l'évaluation rapide des besoins – Province du Nord Kivu, ville de BENI
Zone de santé de Beni « Aires de santé de Aires de santé de Mabolio, Kanzuli, Mandrandrele, Ngongolio, Bunzi , Mabakanga, Budji, Sayo, Butsili et Mukulia »

Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise	Pour faire face à la crise, la population développe des stratégies de survie dont la consommation des aliments moins préférés et moins chers, la consommation d'un seul repas par jour pendant les heures retardées, laisser les aliments aux enfants au détriment des adultes, l'emprunt des aliments et la vente des biens ménagers essentiels et le retrait des enfants de l'école. Pour ce qui est de ressource d'adaptation, les ménages utilisaient en moyenne 86,7% de leurs ressources pour s'acheter de la nourriture. En plus d'un SCA moyen de 17,7(Pauvre), la communauté cible n'a pas assez de ressource pour survivre (Seulement 5% de ménages se maintiennent avec une ressource ou des stocks pendant 7 jours). En appliquant les seuils de sévérité ci-haut, la valeur de 86,7 % résulte dans une insécurité alimentaire sévère. Cette sévérité de la situation exige une assistance d'urgence en vivre soutenue par le cash Multipurpose. Moyenne de l'index des Stratégies de Survies liés à la Consommation 29,9. Pourcentage des questionnés qui a un « Index des Stratégies de Survies liés à la Consommation » au-delà de la moyenne de 16 (62 ménages).
---	---

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Pas d'intervention jusque là	Pas d'intervention jusque là	Pas d'intervention jusque là	Pas d'intervention jusque là	Pas d'intervention jusque là

Gaps et recommandations	- Organiser une distribution des vivres (foires aux vivres) et AME en faveur des plus démunis et/ou, - Organiser une assistance en cash à usage multiple en faveur des déplacés et familles d'accueil en vue de faciliter une réponse diversifiée aux besoins des ménages ; - Développer les activités AGR qui permettraient de financer localement les ménages en attendant le rétablissement de la sécurité dans les zones de provenance. Surtout la vente des produits agricoles et autres produits essentiels.
--------------------------------	--

5.5 Abris et accès aux articles essentiels

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Non, aucune intervention allant dans ce secteur		
Impact de la crise sur l'abri	Consécutivement aux multiples incursions des assaillants dans les différents villages de provenance, les abris ont été abandonnés et d'autres brûlés. Notons que plus 3/4 des abris des villages de provenance étaient en pisés mais couverts des tôles. La plupart ont été pillés et brûlés. En ville de Beni (zone de déplacement), les familles vivent dans une promiscuité totale. Une famille de 6-8 personnes est accueillie dans 2 pièces (dont une chambre pour parents et une autre servant comme salon et dortoir pour enfants). Des chantiers sont occupés par les déplacés.		
Type de logement	<table border="1"> <tr> <td> Maison empruntée gratuitement : des chantiers, églises, marchés écoles, boutiques et dépôts occupés. Maison occupée avec l'autorisation de quelqu'un </td><td> "Pour le loyer, ils payent 10 à 15\$ par pièce le mois. </td></tr> </table>	Maison empruntée gratuitement : des chantiers, églises, marchés écoles, boutiques et dépôts occupés. Maison occupée avec l'autorisation de quelqu'un	"Pour le loyer, ils payent 10 à 15\$ par pièce le mois.
Maison empruntée gratuitement : des chantiers, églises, marchés écoles, boutiques et dépôts occupés. Maison occupée avec l'autorisation de quelqu'un	"Pour le loyer, ils payent 10 à 15\$ par pièce le mois.		
Accès aux articles ménagers essentiels	Suite aux déplacements répétitifs et imprévisibles, les AME ont été abandonnés dans les zones de provenance. En outre, le pillage et les incendies des maisons qui succédaient ces atrocités n'ont laissé que ruines. Ainsi, près de 90% des ménages visités éprouvent des difficultés d'accès aux AME.		

Rapport de de l'évaluation rapide des besoins – Province du Nord Kivu, ville de BENI_
Zone de santé de Beni « Aires de santé de Aires de santé de Mabolio, Kanzuli, Mandrandrele,
Ngongolio, Bunzi , Mabakanga, Budji, Sayo, Butsili et Mukulia »

Possibilité de prêts des articles essentiels	Les déplacés hébergés en familles d'accueil et ceux qui vivent dans des maisons octroyées gratuitement partagent les vieux items cédés ou prêtés par la communauté. Ces déplacés n'ont pas d'activités génératrices des revenus.
Situation des AME dans les marchés	Les AME abondent dans le marché local ; voir même dans les boutiques des quartiers. Seulement, il s'observe localement, un faible pouvoir d'achat dû à la faible circulation de la masse monétaire.
Faisabilité de l'assistance ménage	Pour la faisabilité de l'assistance ménage en AME, deux scénarios sont possibles, soit une assistance sous forme de foire, soit une assistance cash non conditionnel orienté vers l'achat des AME. Aucune contrainte n'est prévisible étant donné que le marché local peut bien satisfaire la demande en AME. La plupart des ménages enquêtés avaient un scorecard AME plus de 4. Seulement 5% des ménages étaient dans le seuil normal. Même si l'AME est en deuxième position en terme besoins prioritaires.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Pas d'intervention jusque là	Pas d'intervention jusque là	Pas d'intervention jusque là	Pas d'intervention jusque là	Pas d'intervention jusque là

Gaps et recommandations

Recommandation :

- La zone n'ayant bénéficié d'aucune assistance en AME depuis l'accueil des ménages déplacés dès le déclenchement de la dernière crise, il serait souhaitable d'apporter une assistance d'urgence en AME pour les déplacés et les familles d'accueil vulnérables et/ou
- Organiser une assistance en cash à usage multiple en faveur des déplacés et familles d'accueil en vue de faciliter une réponse diversifiée aux besoins des ménages.

5.6 Moyens de subsistance

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Non, aucune réponse actuellement pour couvrir ce besoin
Moyens de subsistance	Ces déplacés sont dépourvus des moyens de subsistance. Ces dernières étant perdues suite à l'insécurité persistante dans leurs zones de provenance. Sur le plan agriculture, ils n'ont plus accès à leurs champs, et n'ont pas de moyen de se procurer des intrants agricoles dont semences (haricot, riz, arachide, choux, amarante ; aubergine et maïs) ; des géniteurs que ça soit du petit bétail (chèvres, mouton) ou de la basse-cour (poules, cobaye, lapins, canard) et outils aratoires. Les moyens de subsistance ont malheureusement disparus suite à la crise.
Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées	La plupart des déplacés étant venus des milieux ruraux (à vocation agricole) vers la ville qui était supposée plus ou moins sécurisée et ont du mal à s'intégrer dans le circuit des activités urbaines vu que celles-ci sont, pour la plupart, non agricoles. Ainsi, il devient pour eux difficile de trouver actuellement des travaux journaliers rémunérés pour leur survie.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
------------------	--------------------------	---------------------	-----------------------------	--------------

Rapport de de l'évaluation rapide des besoins – Province du Nord Kivu, ville de BENI_
Zone de santé de Beni « Aires de santé de Aires de santé de Mabolio, Kanzuli, Mandrandrele,
Ngongolio, Bunzi , Mabakanga, Budji, Sayo, Butsili et Mukulia »

Pas d'intervention jusque là	Pas d'intervention jusque là	Pas d'intervention jusque là	Pas d'intervention jusque là	Pas d'intervention jusque là
Gaps et recommandations	Gaps : - Manque d'activités génératrices des revenus, AGR soutenues. - Pas de soutien en Intrants agricoles et géniteurs Recommandations - Fournir le cash à usages multiples aux ménages déplacés et familles d'accueil pour une réponse aux besoins essentiels des bénéficiaires ; - Accompagner la distribution des semences à cycle court pour des jardins de case (semences maraichères) et outils aratoires en faveur des déplacés.			

5.7 Faisabilité d'une intervention cash (si intervention cash prévue)

Analyse des marchés	Malgré la crise qui sévit à Beni, le marché principal de Kilokwa reste fonctionnel (fournisseurs/acteurs locaux) gardent encore la capacité de renouveler leurs stock disponible alimentaire et non alimentaire. Malgré les grèves et villes mortes, son accessibilité physique et sécuritaire n'a pas été impacté ; Les prix de certains produits alimentaires ont connu les légères hausses suite aux grèves mais depuis la reprise des activités socio-économiques les prix sont redevenus normaux. Le circuit d'approvisionnement : Kilokwa est connecté en vivres aux marchés de zones voisines de Mangina, Oicha, Mamove, Kasindi et Butembo et l'uganda , Kenya et Tanzanie pour certains produits vivriers et non vivriers. Toutefois, la crise impacte la zone Mamove, oicha, Mandumbi obligeant certains commerçants à se déplacer vers la province ituri (Ndalya,) pour l'approvisionnement des bananes, haricots et riz. Toutes les denrées alimentaires et non alimentaires y sont disponibles localement en quantité. Le risque que le cash affecte négativement les prix sur le marché est moindre au regard de la capacité du marché à offrir les biens et services. Les opérateurs économiques reconnaissent avoir accès aux crédits de la part de banques et coopératives et sont regroupés en corporation (Fédération des Entreprises du Congo et Fédération Nationale des Petits et moyennes entreprises du Congo).
Existence d'un opérateur pour les transferts	En ville de Beni, il existe plusieurs opérateurs de transfert monétaire dont toutes les maisons de communication Airtel (Airtel money), Vodacom (M-Pesa); les banques Trust Merchant Bank (TMB), Raw Bank, FNB ... et les sociétés de microcrédit et coopératives (MECRE, TID, LE PALMIER, BONNE MOISSON, LE TRESOR). Toutes ces structures assurent sans faille les services de transfert monétaire dans la zone..

5.8 Eau, Hygiène et Assainissement

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Oui Après plus d'un an du programme de la riposte contre la maladie à virus Ébola dans la zone : les besoins en eau ont été nettement améliorés. Le réseau de distribution de l'eau de la REGIDESO (avec plus de 100 bornes fontaines) a été nettement améliorée et dessert régulièrement les communes et zones d'accueil de déplacés seulement que la quantité de l'eau diminue en janvier pendant la saison sèche.
Risque épidémiologique	Toutefois, le non-respect de règles d'hygiène de base, la résistance communautaire et les déplacements des populations de la zone de santé de Mabalako et de Mandima vers Beni suite à l'insécurité exposent la population des aires de santé évaluées à la réapparition de nouveaux cas de MVE. Déjà ce mois de décembre 2019 trois cas ont été notifiés venant de déplacés de Biakato. Sur 100% de la population des aires de santé évalués, 70% disposent des latrines dont 15% sont non hygiéniques, 20% n'ont pas des latrines. Ces déjections sont jetées dans les ruisseaux.

Rapport de de l'évaluation rapide des besoins – Province du Nord Kivu, ville de BENI_
Zone de santé de Beni « Aires de santé de Aires de santé de Mabolio, Kanzuli, Mandrandrele,
Ngongolio, Bunzi , Mabakanga, Budji, Sayo, Butsili et Mukulia »

	Le 60% des ménages ne disposent pas encore de laves mains et plusieurs ménages n'ont pas de trous à ordures.	
Accès à l'eau après la crise	D'emblée, l'accès à l'eau ne pose pas un grand problème dans les aires de santé évaluées. En effet, les bornes fontaines longent les avenues et de points d'eau (sources) sont rapprochés de habitations. L'eau est payable en raison de 50 FC par bidon de 20l. Toutefois, certaines familles déplacées y accèdent difficilement suite à leur incapacité financière.	
Type d'assainissement	Estimatif du % de ménages avec des latrines : 70 %	Défécation à l'air libre : * Non
Village déclaré libre de défécation à l'air libre	Non	
Pratiques d'hygiène	Estimatif du % de ménages avec des dispositifs de lavage de mains : 40 % Type de produit utilisé : savon, clore et cendré.	

Réponses données :

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Construction de latrines, sources et impluvium	OXFAM	Aires de santé Ngongolio, Kanzuli,	Pas connu	
Wash, PCI	CICR	Aire de santé Kanzulinzuli	Pas connu	
Wash, PCI	IRC		Pas connu	
Wash d'urgence	PPSSP		Pas connu	
Wash, PCI	UNICEF		Pas connu	

Gaps et recommandations	Compléter la réponse en aménagement de sources et bornes fontaines restantes dans les aires dans les aires de santé de Mandrele, Mabolio et Kanzulinzuli.
--------------------------------	---

5.9 Santé et nutrition

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Oui Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.	
Risque épidémiologique	Rien à signaler	
Impact de la crise sur les services	- Centres de santé, occupés ou pillés zone de départ, combien _____ - Rien à signaler	Centres de santé détruits, occupés ou pillés zone d'arrivée, combien _____ Rien à signaler

Indicateurs santé (vulnérabilité de base)

5.10 Education

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?

- Oui

Si oui, gratuite de l'éducation primaire des enfants

Toutefois, les écoles de niveau de base ou il y a la gratuite sont saturées depuis la rentrée scolaire.

6 Annexes

Annexe 1 : Démographie de l'évaluation :

N0	NOMS ET POST NOMS	CONTACTS	ADRESSES
1	DELPHIN MPAGHA	0971962030	CNR BENI
2	PATIENT BABILONGO ENOCK	0994485055	PRESIDENT COMITE DEPLACE COMMUNE BUNGULU
3	KAKULE MATHUMO PHILEMON	0978153186	CHEF DE CELLULE
4	MUHINDO MAKUNDO OKITO	0976976900	SECAD MAMBANGO
5	DAVID KIBALONZA		PRESIDENT PDis MULEKERA
6	MALIYAWATU LEOPAU	0994066900	CHEF DE QUARTIER KALINDA
7	IT BARAKA	0975889580	CS MABOLIO
8	KAKULE SAIDI NORBERT	0997080725	CHEF DE QUARTIER MABOLIO
9	MUHINDO KITSA BEJAMIN	0994882690	CHEF DE QUARTIER KANZULI
10	PALUKU MISISA	0975877603	IT MANDRANDELE
11	NDALUTWA FAUSTIN	0994293453	CHEF DE QUARTIER NGONGOLIO
12	KAHINDO MBOKANI	0998491803	IT CS NGONGOLIO

Annexe 2 : Contacts de l'équipe d'évaluation

N0	NO M ET POST NOM	CONTACTS	ADRESSE
1	KATEMBO MUHIWA	0997742594	MAVUNO
2	PALUKU KASIKI REMY	0993732807	MAVUNO
3	JANVIER BADHERA	0997376651	SOCOAC
4	AUGUSTIN MASIMENGO	0994047624	SOCOAC